

**Zeitschrift:** Ziegelei-Museum  
**Herausgeber:** Ziegelei-Museum  
**Band:** 23 (2006)

**Artikel:** Les tuiles glaçurées bichromes de Saint-Denis  
**Autor:** Wyss, Michaël  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-843947>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les tuiles glaçurées bichromes de Saint-Denis

Michaël Wyss

Le haut Moyen Âge a doté le site de Saint-Denis d'un remarquable complexe monumental formé d'au moins trois églises d'origine mérovingienne et d'un palais carolingien, tous centrés sur l'église abbatiale consacrée en 775 par l'abbé Fulrad. A partir de la fin du IX<sup>e</sup> siècle, cet ensemble subit de profonds remaniements: les églises funéraires, affectées aux paroisses du bourg naissant, voient leurs annexes et galeries supprimées. La construction du palais, bien qu'à l'architecture de pierre, est abandonnée. Entre 1135 environ et 1144, l'abbé Suger agrandit la basilique par l'actuel massif occidental et le chœur à chapelles rayonnantes (fig. 1). De 1231 à 1280, cette évolution atteint son apogée avec la reconstruction de l'église dans le style du gothique rayonnant.<sup>1</sup>

En l'absence de fouilles extensives à l'emplacement de l'abbaye médiévale, l'on ignore tout de l'organisation du monastère, qui s'étendait au sud de la basilique carolingienne. Ce n'est que vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle que les données de l'histoire de l'art témoignent de la construction d'un cloître. Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye bénéficie d'une période de grande prospérité qui se traduit par la réédification de tous les bâtiments communautaires entourant le cloître (fig. 2).

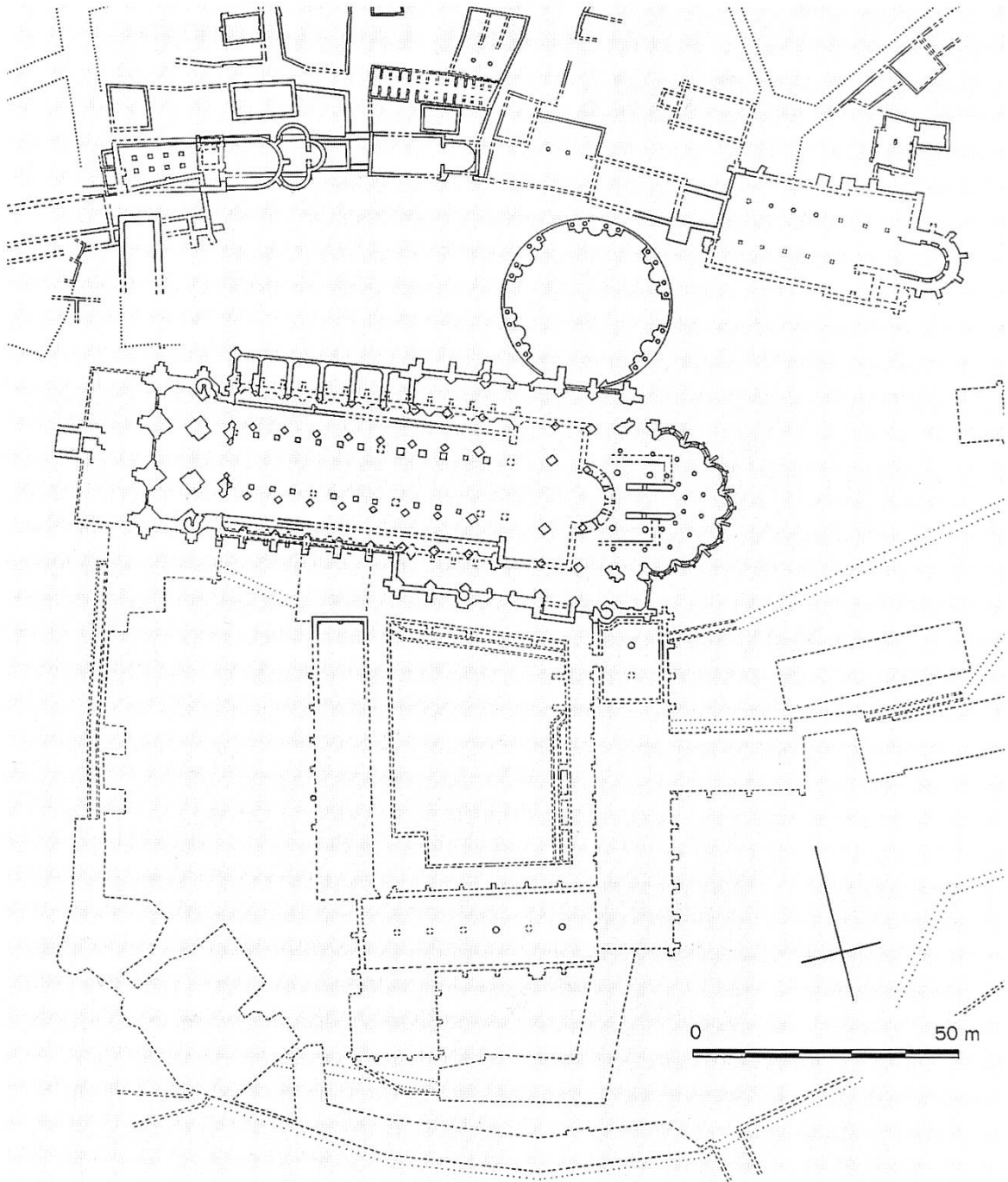
## Die mehrfarbig glasierten Ziegel von Saint-Denis

Das Frühmittelalter hat dem Ort Saint-Denis eine bemerkenswerte Anlage beschert mit mindestens drei merowingischen Kirchengründungen und einem karolingischen Palas, in deren Zentrum die 775 von Abt Fulrad geweihte Abteikirche stand. Seit dem Ende des 9. Jahrhunderts erfuhr dieses Ensemble tiefgreifende Änderungen: Die Bestattungskirchen, mittlerweile Pfarrkirchen der wachsenden Stadt geworden, verloren ihre Annexe und Galerien. Trotz der Steinkonstruktion wurde das Palasgebäude aufgelassen. Zwischen 1135 und 1144 vergrösserte Abt Suger die Hauptkirche durch den heutigen Westbau und die Chorpartie mit Kapellenkranz (Abb. 1). Zwischen 1231 und 1280 erreichte die Entwicklung ihren Höhepunkt im hochgotischen Kirchenneubau.<sup>1</sup>

Mangels archäologischer Grabungen im Bereich der mittelalterlichen Abtei südlich der karolingischen Basilika ist die Organisation der beigesellten Klosterbauten nicht bekannt. Erst für die Mitte des 12. Jahrhunderts bezeugt die Kunstgeschichtsforschung einen Kreuzgang. Bis ins 13. Jahrhundert genoss die Abtei eine Wohlstandsperiode, die sich im Neubau aller Konventbauten um den Kreuzgang niederschlug (Abb. 2).

Fig 1  
Saint-Denis F,  
plan archéologique de  
l'abbaye médiévale.

Archäolo-  
gischer Plan  
der mittel-  
alterlichen  
Abtei.



### L'apparition de la tuile plate

La question de l'apparition de la tuile plate, caractéristique des toits à fortes pentes de l'Ile-de-France, reste entière. A Saint-Denis, les plus anciens exemples sont issus d'un contexte de la fin du XII<sup>e</sup> siècle.<sup>2</sup> Le module mesure 31 cm de long sur 19 cm de large. Les tuiles ont une épaisseur qui varie de 1,5 cm à 2 cm. Obtenues par moulage, elles présentent

### Das Erscheinen der Flachziegel

Die Frage nach dem Entstehen des Flachziegels, der für die steilen Dächer der Ile-de-France charakteristisch ist, bleibt offen. In Saint-Denis treten die ältesten Exemplare Ende des 12. Jahrhunderts auf.<sup>2</sup> Ihr Format misst 31 cm in der Länge und 19 cm in der Breite. Die Dicke dieser Flachziegel variiert zwischen 1,5 und 2 cm. Nach dem Streichen des Zie-

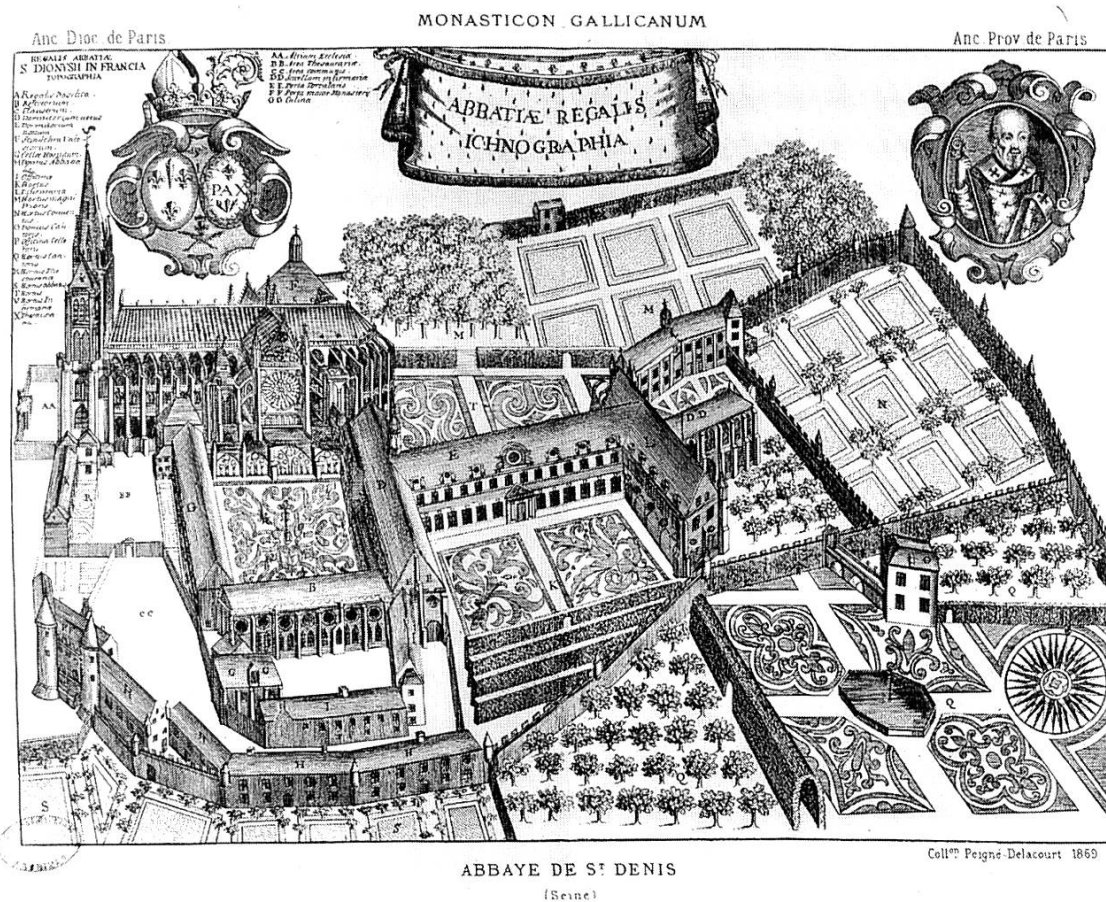


Fig. 2  
Saint-Denis F,  
vue de  
l'abbaye  
d'après le  
Monasticon  
Gallicanum,  
vers 1690.

Vedute der  
Abtei Saint-  
Denis nach  
dem  
Monasticon  
Gallicanum,  
um 1690.

habituellement des bords repris au couteau. Leurs pâtes ont une texture grossière, marquée par la présence d'inclusions de pyrite et de chamotte. Le dispositif de fixation comprend un ergot, modelé au pouce par le tuilier. Décentré à gauche ou à droite, il est complété, sur le côté opposé, par un trou de fixation qui permettait de recevoir soit un clou de fer, soit une cheville de bois. Cependant, comme en témoigne l'absence de traces d'usure, ces trous étaient loin d'être utilisés de manière systématique; il s'agit plus probablement d'un système de fixation d'appoint. Au cours du bas Moyen Âge et de l'Époque moderne, les tuiles plates adoptent des modules plus ou moins grands mais, en l'état actuel de la recherche, il est encore prématuré de proposer un schéma d'évolution de ces modules de tuiles.

gels in einer Form wurden die Kanten in der Regel mit dem Messer überarbeitet. Die Tonmasse hat eine grobe Textur, betont durch Einschlüsse aus Pyrit und Schamotte. Für die Aufhängung diente ein handgeformter Sporn. Links oder rechts der Mitte platziert, wird er jeweils auf der gegenüberliegenden Seite mit einem Loch für einen Holz- oder Eisen Nagel ergänzt. Wie fehlende Gebrauchsspuren zeigen, wurde dieses Loch keineswegs systematisch benutzt; vermutlich hat man es bloss als zusätzliche Fixierhilfe vorbereitet. Im Verlauf des Spätmittelalters und der Neuzeit nahmen die Flachziegel mehr oder weniger grosse Formate an. Es ist aber angesichts des heutigen Forschungsstandes noch verfrüht, ein Entwicklungsschema der Ziegelformate aufzuzeichnen.

### Tuiles glaçurées

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, apparaissent dans les couches archéologiques des fragments de tuiles glaçurées (fig. 3). Habituellement n'est glaçuré que le pureau correspondant au 2/5<sup>e</sup> visible de la longueur de la tuile. La glaçure utilisée est à coloration jaune ou verte, mais on note également des tons brun et vert olive. Dans certains cas, elle est posée sur un engobe blanc.

### Glasierte Ziegel

Seit dem 13. Jahrhundert treten glasierte Ziegelfragmente in archäologischen Schichten auf (Abb. 3). Normalerweise ist nur die sichtbare Fläche, das heisst nur die unteren zwei Fünftel der Ziegeloberfläche glasiert. Die Glasur hat eine Gelb- oder Grünfärbung; ebenso sind Braun- oder Olivtöne festzustellen. In einzelnen Fällen liegt die Glasur auf einer weissen Engobe.

### Ornements bichromes

Notons la découverte d'un ensemble de vingt fragments de tuiles glaçurées bichromes. Ces tuiles ont le pureau incisé d'un arc de cercle séparant une surface glaçurée jaune d'une surface glaçurée verte (fig. 3). A partir des portions de cercles, l'on peut mesurer des rayons qui permettent de restituer trois disques de taille différentes: un petit disque jaune de 37 cm de diamètre se détachant sur un

### Zweifarbige Ornamente

Beachtenswert ist ein Ensemble von 20 zweifarbig glasierten Ziegelfragmenten. In die Oberfläche dieser Ziegel ist eine Kreislinie eingeritzt, die die gelbe Glasurfläche von der grünen trennt (Abb. 3). Aufgrund der Kreisabschnitte kann man drei Scheiben unterschiedlicher Grösse rekonstruieren: Eine kleine gelbe Scheibe von 37 cm Durchmesser ist von grüner Glasur umgeben. Die mittlere Kreis-

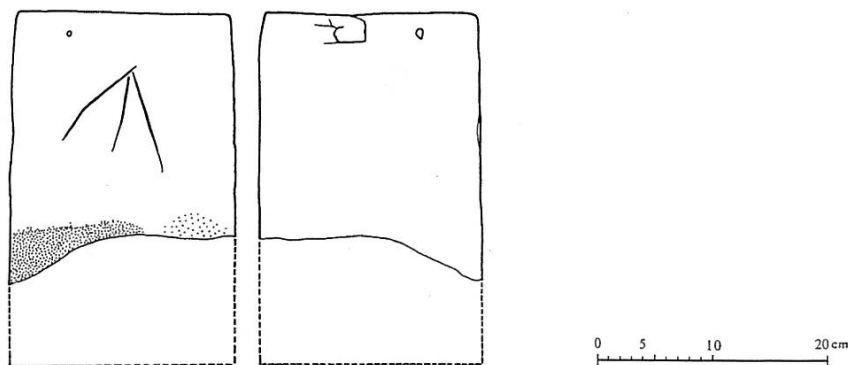
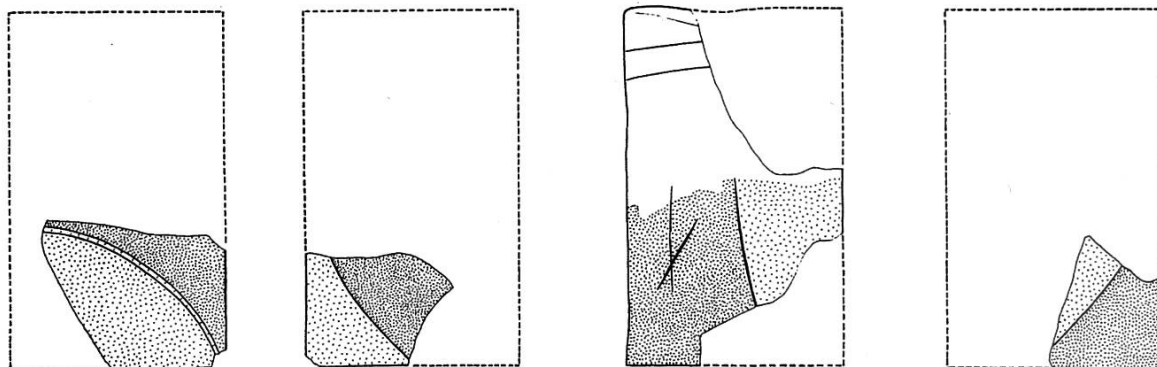


Fig. 3  
Saint-Denis F,  
tuiles  
glaçurées  
bichromes  
correspon-  
dant à des  
disques.

Zweifarbige  
glasierte  
Ziegel, die  
zusammen  
Kreise bilden.



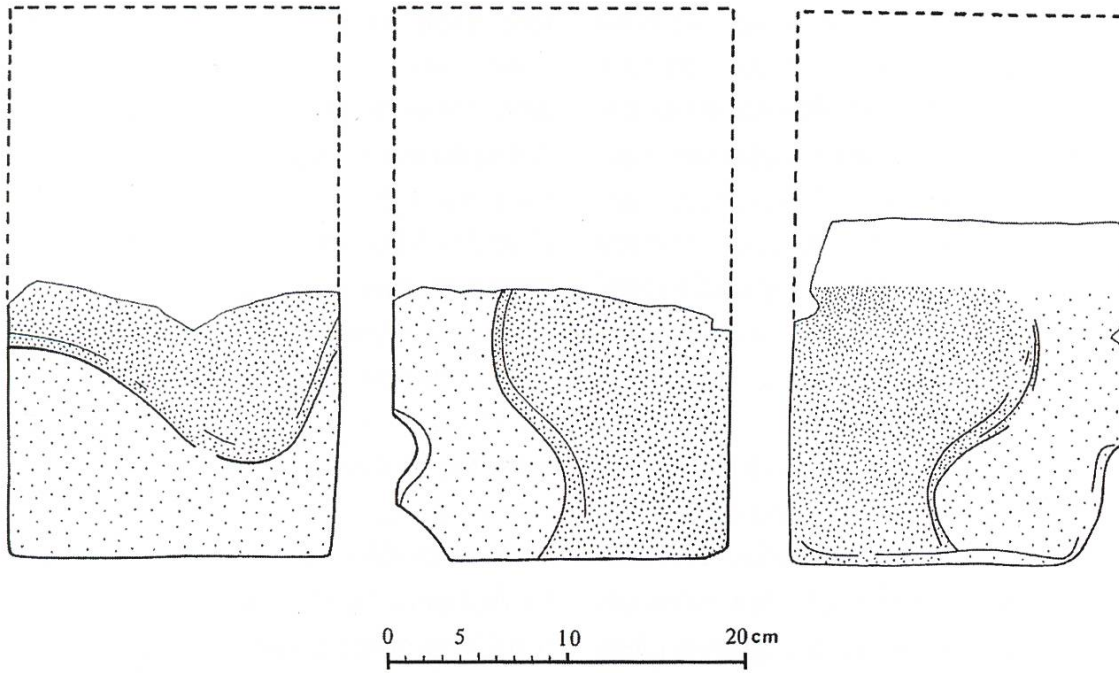


Fig. 4  
Saint-Denis F,  
tuiles  
glacurées  
bichromes  
composant  
des ondes.

Zweifarbige  
glasierte  
Ziegel mit  
Wellen-  
formen und  
beschnittenen  
Ecken.



Fig. 5  
Saint-Denis F,  
fragments de  
tuiles  
glacurées.

Glasierte  
Ziegel; der  
mittlere ist  
zweifarbige  
mit beschnit-  
tener Ecke.

fond vert; un disque moyen de 56 cm de diamètre de couleur verte sur fond jaune et un grand disque jaune sur fond vert approchant 1,10 m de diamètre. Il est à noter que pour réaliser de tels motifs, le travail des tuiliers devait être remarquablement organisé. Ainsi le dessin du petit disque nécessite six tuiles élémentaires, celui du disque moyen douze et celui du

fläche ist grün, hat einen Durchmesser von 56 cm und liegt auf gelbem Grund. Und die grosse, gelbe Scheibe auf grünem Grund erreicht 1,10 m Durchmesser. Um solche ziegelübergreifende Motive zu realisieren, braucht es eine bemerkenswerte Organisation der Ziegler. Allein die Zeichnung der kleinen Kreisfläche braucht sechs Einzelziegel, die mitt-

grand disque plus d'une vingtaine. Pour faciliter le travail d'assemblage des couvreurs, chaque tuile élémentaire semble avoir été identifiée au moyen de marques incisées avant la cuisson. Ces marques en chiffres romains s'apparentent aux repères d'assises utilisés à la même époque dans la construction en pierre de taille.

Un deuxième ensemble de tuiles glaçurées polychromes comprend des exemplaires incisés de lignes sinueuses verticales et horizontales (fig. 4, 5). Sur le toit ces tuiles ont dû composer des lignes onduées ornementales. Sur deux pièces ce décor est associé à une découpe curviligne, réalisée avant cuisson, située à l'un des angles inférieurs de la tuile. Quant au rôle de ces angles découpés, on peut se demander s'il ne s'explique pas par la présence, sur la couverture, d'un élément plus complexe (inscription, blason, etc.) réalisé en métal.

### **Toits décorés**

Deux découvertes récentes en région parisienne rattachent l'utilisation de tuiles polychromes à des toitures d'églises gothiques. Lors de la restauration de la couverture de la cathédrale de Meaux, l'on a pu recueillir *in situ* plus d'une centaine de tuiles incisées montrant des types de décor identiques à ceux mis au jour à Saint-Denis.<sup>3</sup> Le deuxième ensemble provient des combles de la collégiale de Notre-Dame du Fort à Etampes.<sup>4</sup> Quant à la basilique de Saint-Denis, elle est censée être couverte de tuiles en plomb jusqu'à la Révolution française, mais nous savons que d'autres matériaux, telle l'ardoise, étaient utilisés pour couvrir certaines chapelles de l'édifice.

lere zwölf und die grosse über zwanzig. Jeder Ziegel scheint vor dem Brand einzeln mit einer Markierung gekennzeichnet worden zu sein, um dem Dachdecker die Arbeit zu erleichtern. Entsprechende Markierungen mit römischen Ziffern erscheinen in dieser Epoche auch in anderen Bereichen des Holz und Stein verarbeitenden Handwerks.

Eine zweite Gruppe von polychrom glasierten Ziegeln ist mit horizontalen und vertikalen Wellenlinien verziert (Abb. 4, 5). Auf dem Dach dürften sie zu gewellten Ornamentbändern arrangiert gewesen sein. An zwei dieser Exemplare ist der Dekor mit einem kurvigen Zuschnitt der unteren Ecke kombiniert, der vor dem Brand ausgeführt wurde. Solche Eckausformungen könnten auf viel komplexere Bildgestaltungen wie in Metall ausgearbeitete Inschriften oder Wappen hindeuten.

### **Verzierte Dächer**

In Bezug auf die Verwendung von zweifarbiger glasierter Ziegeln wurden kürzlich in der Pariser Gegend zwei Entdeckungen gemacht. Auf der Kathedrale von Meaux hat man während der Restaurierung über hundert Ziegel auf dem Dach gefunden, welche die gleichen Ritzlinien und den identischen Dekor aufweisen wie in Saint-Denis.<sup>3</sup> Das zweite Ensemble stammt aus dem Dachstuhl der Kollegiatskirche Notre-Dame du Fort in Etampes.<sup>4</sup> Was Saint-Denis betrifft, soll die Basilika bis zur Französischen Revolution mit Bleiplatten gedeckt gewesen sein. Aber wir wissen auch von anderen Dachdeckungsmaterialien auf Kapellen wie z. B. Schieferplatten. Die Verwen-

L'utilisation de tuiles est donc possible mais elle n'a pu être vérifiée à ce moment. Par contre, pour les autres bâtiments de l'ensemble monumental l'emploi de tuiles est largement confirmé. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les livres de compte de l'abbaye abondent en effet de mentions concernant l'achat de tuiles pour la *domus*, à savoir les bâtiments communitaires. Ainsi, en l'année comptable 1284–1285, sont dépensées 47 livres pour l'achat de «tuiles rouges et vernies au plomb» (*Pro tegulis rubeis et plumbatis, XLVII lb.*).<sup>5</sup>

L'étude systématique des terres cuites architecturales mises au jour à Saint-Denis promet de fournir de nouvelles informations sur l'évolution des modes de couverture des édifices médiévaux.

ding von Dachziegeln wäre also möglich, ist aber bis heute nicht bewiesen. Im Gegensatz zur Kirche lassen sich auf den übrigen Gebäuden der Anlage die Verwendung von Dachziegeln zur Genüge belegen. Seit dem 13. Jahrhundert verzeichnen die Rechnungsbücher der Abtei den Ankauf von Ziegeln für die Gemeinschaftsbauten (*domus*) des Konvents. So wurden im Rechnungsjahr 1284–1285 47 Pfund ausgegeben für den Kauf von «roten und bleiglasierten Ziegeln» (*Pro tegulis rubeis et plumbatis, XLVII lb.*).<sup>5</sup>

Die systematische Untersuchung der ausgegrabenen Baukeramik von Saint-Denis verspricht neue Informationen über die Entwicklung der Gebräuche, wie man die Dächer der mittelalterlichen Bauten zu decken pflegte.

Übersetzung Jürg Goll



## Curriculum vitae de l'auteur

Michaël Wyss, né en 1955 à Lucerne, a étudié à l'université de Paris I sous la direction de Léon Pressouyre. Archéologue et historien de l'art, il participe, depuis 1982, aux recherches de l'Unité d'Archéologie de Saint-Denis et a effectué plusieurs interventions archéologiques sur l'emplacement de l'abbaye médiévale. Il est, par ailleurs, commissaire de l'exposition *Basilique secrète, trésors archéologiques de Saint-Denis* (2004–2005).

## Kurzbiografie

Michael Wyss, geboren 1955 in Luzern, studierte an der Universität Paris I unter der Leitung von Léon Pressouyre. Als Archäologe und Kunsthistoriker ist er seit 1982 an den Forschungen der Stadtarchäologie von Saint-Denis beteiligt und hat mehrere Grabungen im Bereich der mittelalterlichen Abtei durchgeführt. Er war unter anderem auch verantwortlich für die Ausstellung *«Verborgene Basilika, archäologische Schätze von Saint-Denis»* (Basilique secrète, trésors archéologiques de Saint-Denis) 2004–2005.

## Adresse de l'auteur

Michaël Wyss  
Unité d'Archéologie de la Ville  
de Saint-Denis  
8, rue Franciade  
F-93200 Saint-Denis

## Notes/Anmerkungen

<sup>1</sup>Voir le bulletin précédent / siehe auch den Beitrag im letzten *«Ziegelei-Museum»*: Michaël Wyss, *Les antéfixes de Saint-Denis*, dans: *Ziegelei-Museum* 2005, ed. Stiftung Ziegelei-Museum Cham, Cham 2005, p. 18–24.

<sup>2</sup>François Calame, *La tuile plate dans les couvertures anciennes, Maisons paysannes de France*, 100/2, 1991, p. 23–36.

<sup>3</sup>Jean-Louis Taupin, *Echos des toitures du XIII<sup>e</sup> siècle. Cathédrale Saint-Etienne de Meaux*, *Monumental* 15, 1996, p. 46–53.

<sup>4</sup>Stéphane Berhault, *Les tuiles glaçurées médiévales*, *Atrium Construction* 13, octobre/novembre 2004, p. 14–17.

<sup>5</sup>Michaël Wyss (dir.), *Atlas historique de Saint-Denis: des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris 1996 (*Documents d'archéologie française*, 59), p. 144.

## Crédits photographiques/ Abbildungsnachweise

Fig. 1: A. Bossoutrot, M. Wyss, UASD

Fig. 2: *Monasticon Gallicanum*, vers 1690

Fig. 3: S. Louit, UASD

Fig. 4, 5: M. Wyss, UASD

UASD = Unité d'Archéologie de la Ville de Saint-Denis